Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 23 (1931)

Heft: 2

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ruines. C'est de toute une politique économique et sociale nouvelle qu'il est question, politique de rationalisation dans les économies nationales, de rationalisation de l'économie européenne tout entière, politique de relèvement méthodique et continu des salaires en fonction des progrès de la productivité. S'orienter prudemment, mais résolument, dans cette voie, ou consentir économiquement et socialement au déclin, à la décadence, voilà l'alternative.

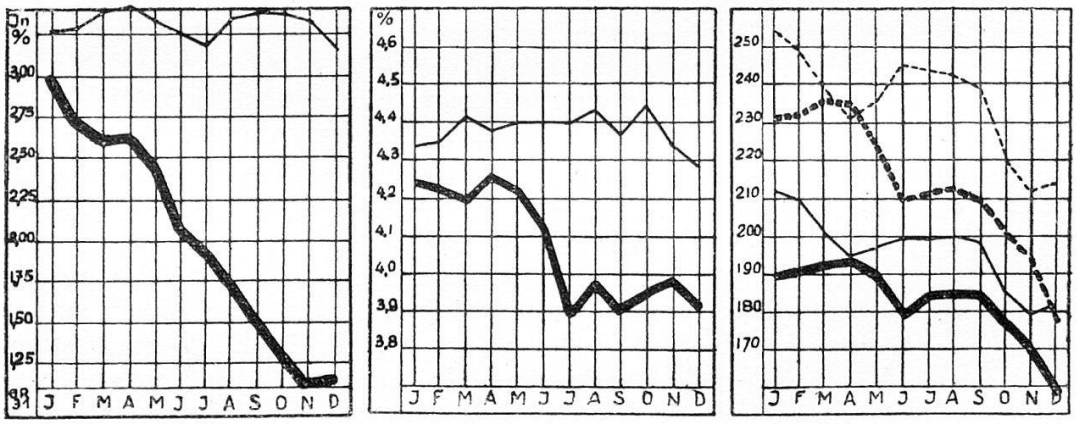
Economie politique.

La conjoncture durant le dernier trimestre 1930.

Aggravation de la crise, telle est la réponse amère que donnent les rapports économiques et tous les nouveaux chiffres établissant l'état de la conjoncture. Le nombre des chômeurs en Allemagne, en Angleterre et dans d'autres pays industriels est tout simplement fabuleux. Le capitalisme prouve une fois de plus son incapacité de répartir l'immense richesse de marchandises entre ceux qui les ont fabriquées et qui en auraient un si grand besoin pour couvrir leurs besoins. Toute l'économie aspire à l'organisation, l'organisation de la production comme celle des débouchés. Cependant les grands économistes contemporains y sont impuissants. Un nouvel équilibre économique se rétablit sur la misère et la détresse de 20 millions de prolétaires. Il n'y a actuellement encore aucune prévision objective laissant prévoir que l'économie est près de sortir du marasme actuel. On peut tout au plus reconnaître qu'il n'existe également pas de prévision quant à une aggravation générale de la situation, et, basé sur les crises précédentes, on peut admettre, pour certains pays du moins, que la crise a atteint le point culminant cet hiver.

L'excédent de capital a réduit le taux d'intérêt du capital à court terme à moins de 1 %. Les billets de banques ont également suivi l'affluence persistante du capital et ont contribué à faire diminuer encore le taux de l'escompte. A New-York et à Paris, le taux d'escompte officiel a été baissé à 2% à la fin de l'année; la Banque nationale suisse a pris les mêmes mesures en date du 22 janvier. Sur le marché du capital à long terme le recul de l'intérêt a été de peu d'importance durant le dernier trimestre. La nouvelle réduction de l'escompte abaissera également le niveau de l'intérêt dès le début de 1931.

Taux de l'escompte privé — Taux des obligations (rendement des obligations à 3½ % des C. F. F., série A-K) — Index des actions



—— 1929 ▬ 1930 —— Index global ····· Index des actions industrielles

En décembre le cours des actions s'est complètement effondré. Dans l'espace d'un mois l'index des actions est tombé de 13 points. Durant toute l'année 1930, le recul des cours a été de 24 points ou de 12,5 %. Depuis 1929, époque à laquelle les cours étaient les plus élevés, le recul a été de 30 %. La baisse du cours des actions industrielles a été plus aiguë encore; de décembre 1929 à décembre 1930 de 17% et depuis le commencement de 1929 à fin 1930 de 37%. Ces pertes de cours sont relativement peu importantes comparées à celles subies par les bourses américaines et allemandes.

Selon les calculs de la Banque nationale suisse l'index des différents groupes d'actions est le suivant:

	Index total	Banques	Sociétés financières	Compagnies d'assurances	Forces motrices	Industrie chimique	Machines	Alimentation	Divers	Total des industries
Nombre des sociétés anonymes .	109	17	42	13	5	3	9	3	7	27
Cap.-act. versé en mill. de francs .	2434	835	859	66	62	78	226	128	106	600
Décembre 1928 .	210	162	185	832	170	293	195	355	232	253
Décembre 1929 .	182	151	160	745	156	228	179	331	174	215
Janvier 1930 . .	190	156	167	775	166	252	189	369	178	232
Février	192	153	166	755	169	256	193	365	175	233
Mars	192	151	168	747	170	256	196	377	173	236
Avril	194	153	171	750	169	254	191	380	172	234
Mai	190	153	171	699	168	239	186	356	162	223
Juin	180	152	157	663	166	221	175	332	149	209
Juillet	183	156	157	720	169	217	178	340	145	211
Août	184	158	159	705	171	208	179	348	144	212
Septembre . . .	184	160	158	712	173	207	173	348	140	209
Octobre	177	158	149	685	170	200	161	335	141	201
Novembre . . .	170	155	138	658	168	190	156	337	128	195
Décembre 1930 .	158	149	123	642	161	169	139	304	122	178
Variation depuis 1929, en % . .	—12	—1	—24	—14	+3	—26	—34	—8	—30	—17

Ce sont les banques qui ont eu le moins à souffrir du recul des cours, alors que les sociétés financières comparativement à l'année précédente ont perdu presque le quart de la valeur des cours. Les actions industrielles des industries chimiques et des machines ont eu tout particulièrement à souffrir de cet état de choses, tandis que celles de la branche alimentation ont été peu atteintes et que les actions des entreprises électriques ont eu leurs cours quelque peu améliorés.

A Nouvel-An s'est manifestée une certaine amélioration dans les bourses. L'index du marché suisse de gros est tombé à 117, soit à un niveau qui en moyenne n'est plus que de 17% au-dessus des prix de 1914. Ce recul atteint presque tous les groupes de marchandises, les prix ont sensiblement baissé pour le lait, le beurre, les céréales, le sucre, le café, puis dernièrement les textiles, spécialement la laine et le coton. Les prix des métaux se sont maintenus ces derniers temps. L'index a été comme suit:

	Décembre 1929	Mars 1930	Juin 1930	Septembre 1930	Decembre 1930
Produits animaux	153	146	146	148	144
Produits végétaux	132	119	110	104	93
Produits pour l'industrie	120	117	114	103	100
Matériaux de construction	137	134	133	130	125
Métaux	122	117	104	95	92
Textile, cuir, caoutchouc	121	112	105	92	85
Combustible	164	161	155	154	152
Matières premières, prod. chimiques	131	130	126	124	121
Fourrage	123	105	95	91	86
Engrais	117	116	112	108	106
Index total	139	131	126	123	117

L'index du coût de la vie a enfin aussi varié durant les trois derniers mois. Il a reculé d'un point chaque mois, cependant que l'index du marché de gros a reculé de 2 ou 3 points. Les produits de l'alimentation ont sensiblement baissé, l'index de leur groupe était à la fin de l'année de 149 points. On a enregistré d'autres réductions de prix, sur le lait, le pain, la farine, les denrées coloniales. Les étoffes ont également bien diminué, ce que prouve l'index suivant:

	Alimentation	Combustible et éclairage	Vêtement	Loyer	Total
Janvier	155	135	165	181	161
Février	154	134	165	181	160
Mars	153	134	165	181	159
Avril	152	133	160	181	158
Mai	150	132	160	185	158
Juin	151	132	160	185	158
Juillet	152	132	160	185	159
Août	152	132	160	185	159
Septembre	152	132	160	185	159
Octobre	152	131	155	185	158
Novembre	151	131	155	185	157
Décembre	149	131	155	185	156
Moyenne annuelle . .	152	132	160	184	158

Les résultats du marché extérieur sont de trimestre en trimestre plus pitoyables.

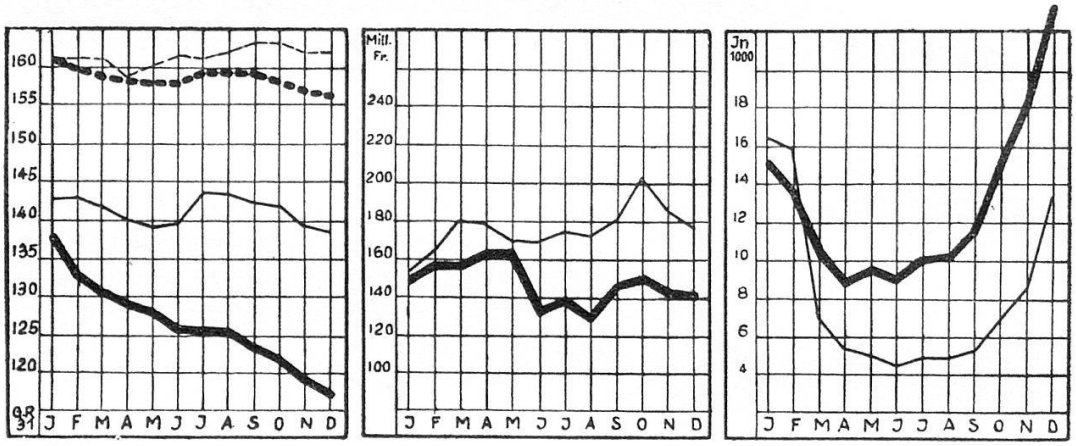
	Exportation		Exportation minimale	Importation		Importation minimale
	1929	1930	1930	1929	1930	1930
	en millions de francs			en millions de francs		
1er trimestre	497	462	— 34	626	641	+ 15
2me »	517	462	— 55	682	646	— 36
3me »	529	412	— 117	703	701	— 2
4me »	562	432	— 130	772	678	— 94

Tous les troisièmes mois du quatrième trimestre les pertes d'exportation se sont montées environ à 40 millions de francs. Le recul en moyenne par trimestre est de 23%, pour l'exportation et de 13% pour l'importation.

Les chiffres suivants démontrent comment se répartit l'exportation dans chaque industrie et cela, pour le quatrième trimestre 1930, en millions de francs:

	1929	1930		1929	1930
Coton	13,7	8,9	Chaussures	7,3	7,1
Toile de coton	20,8	14,4	Aluminium	13,5	7,6
Broderies	23,9	14,9	Machines	65,3	52,8
Chappe	7,9	4,7	Montres	88,6	63,3
Soieries	41,6	31,5	Instruments et appareils	19,3	16,3
Rubans de soie	4,1	3,2	Parfums, drogues . . .	14,6	11,4
Lainage	12,7	9,9	Goudron (coul. dériv. du)	20,8	9,9
Bonneterie	10,1	6,2	Chocolat	7,7	6,3
Soie artificielle . . .	10,9	10,8	Lait condensé	9,3	7,8
Vannerie	9,9	13,6	Fromage	24,5	20,8

Nouveau recul sur presque toute la ligne, spécialement pour l'industrie textile, et cette fois-ci également l'industrie chimique, dans une certaine mesure l'industrie métallurgique. Un fait réjouissant est le développement de l'exportation des articles de vannerie. La soie artificielle a pu se maintenir; l'industrie de l'alimentation accuse également un recul relativement modeste.



····· Prix de détail
—— Prix de gros
—— 1929
▬ 1930

Le marché du travail est gravement atteint par le chômage saisonnier, mais surtout par le chômage sans cesse croissant et dû à la mauvaise conjoncture. La courbe des chômeurs monte rapidement à partir du mois d'août 1930 pour être à la fin de décembre, de 10,000 personnes de plus qu'une année auparavant. Le nombre des chômeurs complets est de:

	1927	1928	1929	1930
Janvier	19,370	14,212	16,284	14,846
Février	19,201	12,017	15,979	13,462
Mars	13,568	8,265	7,098	10,138
Avril	11,220	6,910	5,382	8,791
Mai	9,547	6,410	5,049	9,545
Juin	7,735	5,378	4,399	9,002
Juillet	8,404	5,525	4,801	10,161
Août	8,854	6,523	4,611	10,351
Septembre	8,335	6,125	5,197	11,613
Octobre	9,873	7,636	6,799	15,268
Novembre	12,079	9,571	8,657	18,354
Décembre	13,701	11,993	13,320	23,045

On atteint ainsi un nombre de chômeurs avec plus de 23,000 personnes en quête de travail, fait que la statistique officielle de la Suisse n'a plus enregistré depuis l'hiver 1923/24. Et nous savons que ces chiffres ne sont pas exacts. En

novembre déjà, sur les 246,000 membres des caisses de chômage, 12,000 étaient chômeurs complets et 25,000 chômeurs partiels.

Le plus grand nombre de chômeurs est représenté par les groupes professionnels suivants:

	Décembre 1928	Décembre 1929	Décembre 1930	Modifications survenues entre décembre 1929 et décembre 1930
Bâtiment	4346	4136	5964	+ 1828
Horlogerie et bijouterie . . .	247	1100	4051	+ 2951
Industrie textile	1436	1683	2799	+ 1116
Manœuvres et journaliers . . .	1427	1528	2434	+ 906
Industrie métallurg., des machines et industrie électrotechnique .	690	760	2026	+ 1266
Autres groupes professionnels . .	738	932	1277	+ 345
Commerce et administration . .	806	743	1013	+ 270
Hôtels et auberges	642	716	832	+ 116

Jusqu'à présent, les prévisions sont tout à fait défavorables. La situation des grands marchés étrangers tels que ceux de l'Allemagne, de l'Angleterre, des Etats-Unis, sont sans espoir. A ce fait s'ajoute l'altération de la conjoncture en France depuis le milieu de l'année dernière. Il ne faut pas s'attendre à une amélioration de l'exportation pour les mois prochains; au contraire, certaines industries qui n'avaient pas été très atteintes par la crise jusqu'à présent, signalent une diminution des commandes. En général, les entreprises les mieux occupées sont celles qui fabriquent des articles de qualité. Il est possible que grâce à la stabilisation des prix des matières premières qui doit se produire au printemps, il y aura une amélioration saisonnière. Mais, malgré cela les chiffres d'exportation du premier semestre 1930 seront loin d'être atteints.

La formation du marché du travail suisse dépend encore beaucoup du marché indigène. Il faut espérer que la situation favorable qui règne jusqu'à présent se maintiendra. Si l'offensive pour la baisse des salaires dans l'industrie se poursuit alors que les conditions d'existence sont déjà insuffisantes (industrie textile) et, si le chômage devait encore augmenter dans les industries d'exportation, les industries qui dépendent de la consommation indigène en ressentiraient immédiatement la répercussion. L'activité du bâtiment a très peu diminuée à la fin de 1930 et le nombre des logements pour lesquels il a été délivré des permis de construire est même un peu plus élevé. Reste à savoir si cette activité dans le bâtiment se maintiendra en 1931, cela dépend des facteurs mentionnés ci-dessus.

Le maintien de la capacité d'achat dans le pays même, là est le moyen d'exercer une certaine influence sur la situation économique de la Suisse grâce à des mesures de politique économique. Nous ne pouvons donc que répéter que ce que nous avons déjà dit à plusieurs reprises, soit de créer des occasions de travail et le maintien du standard de vie actuel, tels sont les moyens efficaces pour lutter contre le chômage.

Les sociétés financières suisses.

Depuis la fin du XIXme siècle le capital suisse des banques et des industries a commencé à mener une active politique financière internationale. Cette extension se manifeste dans trois directions. D'une part, le capital est exporté à l'extérieur du pays pour atteindre un plus grand rendement et pour parvenir à une meilleure répartition des risques. Ensuite, le capital est exporté afin qu'il prenne une certaine influence dans les entreprises étrangères, une

partie pour les placements de capitaux et l'autre partie pour obtenir par l'intermédiaire de ces entreprises des commandes de certaines sociétés industrielles. En troisième lieu l'extension se manifeste dans l'industrie même, laquelle fonde des sociétés de fabrication et de vente à l'étranger, ces dernières sont ensuite alimentées et contrôlées, cela sous la forme d'un véritable concern industriel. Les sociétés pour valeurs de placement ont été créées dans le premier cas par une grande banque, en général, et cela afin de pouvoir offrir à leur clientèle de bonnes possibilités de placements de capitaux. La règle est uniquement un bon placement sans participation active, tandis que dans le second cas, soit pour les sociétés financières, le but est d'exercer une active influence. En Suisse, ces sociétés financières et de participation ont pris une forme spéciale par suite de l'utilisation de nos forces hydrauliques et le grand développement de l'industrie électrotechnique. Ces sociétés pour valeurs de placement utilisent leurs capitaux à la création d'usines électriques, de chemins de fer électriques, etc. En Suisse même, mais spécialement à l'étranger, ces entreprises ont tout à fait l'apparence d'un concern industriel de la branche électrotechnique qui obtient ensuite les commandes. La concentration des sociétés indigènes et étrangères affiliées des entreprises industrielles se fait par ce qu'on appelle les « Holding companies industrielles ».

Ces trois genres de sociétés financières se sont sensiblement développées au cours des trois dernières années. Elles ont été mises à forte contribution par suite de la fuite des capitaux en Allemagne et en Autriche. De nombreuses sociétés « Holding companies industrielles » fondées ces dernières années, ne sont en réalité rien d'autre que des entreprises qui s'emploient à dissimuler leurs capitaux pour les soustraire au fisc. Quelques-unes de ces institutions n'ont pas d'autre but que de profiter de l'affluence des capitaux en Suisse et d'obtenir un capital meilleur marché qu'elles ne l'obtiendraient dans leur pays. Il en est ainsi par exemple pour la société Holding suisse du trust allemand de l'industrie chimique.

Les chiffres suivants permettent de juger du développement et du rendement durant les trois dernières années:

Sociétés financ. et de participation:	Nombre des sociétés	Capital-actions versé	Réserves	Bénéfice net	Bénéfice net en % du capital-actions	Dividende
1927	6	28,562	3,880	3,094	10,8	7,4
1928	5	41,383	7,449	7,149	17,3	8,7
1929	6	93,950	8,780	5,604	6,0	5,7
Sociétés p. valeurs de placement:						
1927	15	337,627	46,035	29,397	8,7	6,9
1928	17	415,172	60,748	38,608	9,3	6,7
1929	18	562,657	111,997	52,736	9,3	7,1
Sociétés Holding comp. industr.:						
1927	13	247,288	37,403	16,401	6,6	6,5
1928	17	281,300	58,805	30,042	10,7	8,3
1929	17	417,740	158,938	48,444	11,5	9,4
Total 1927	34	613,477	87,318	48,888	7,9	6,7
1928	39	731,855	127,002	75,799	10,4	7,5
1929	41	1,074,347	279,715	106,784	9,9	7,9

La grande différence de bénéfice net enregistrée par les sociétés pour valeurs de placement dans les années 1928/29 doit être attribuée à des pertes subies auprès de 2 entreprises genevoises. Les sociétés financières et de parti-

cipation ainsi que les sociétés holding accusent une augmentation des bénéfices ainsi que des dividendes. Un fait spécialement intéressant réside dans l'extension que prend le capital-actions et les réserves. Ce fait ne doit pas être attribué exclusivement au développement des entreprises suisses. L'augmentation du capital des sociétés holding est dû surtout à la fondation de la société internationale pour les entreprises chimiques de Bâle qui est la société holding suisse des trusts chimiques allemands.

La baisse du cours des actions qui s'est manifestée dans le courant de 1930 entraînera très certainement à la débâcle, nombre de sociétés financières dont les capitaux ont été investis en actions; des amortissements seront nécessaires. Ce fait n'entravera que momentanément le développement, car la plupart des entreprises, grâce à leurs capitaux et à leur influence dans l'industrie et sur les banques, sont à même de s'assurer pour toujours de hauts revenus, même en temps de mauvaise conjoncture. Nous donnons encore ci-dessous le détail des capitaux et des rentes de quelques-unes des plus importantes sociétés financières:

	Capital-actions versé	Réserves	Bénéfice net	Dividende en %
	par 1000 francs			
Sociétés financ. p. valeurs de placement:				
L'intercontinentale Société de placement Zurich	25,000	900	1982	6
Société suisse p. valeurs de placement	20,000	1,174	1512	7
Sociétés financières:				
Moteurs Columbus S. A.	88,500	24,350	8112	10
Banques p. entreprises électriques	75,000	16,500	9412	10
Société suisse-américaine d'électricité	92,200	36,400	7905	6
Holding companies industrielles:				
C. F. Bally, Schönenwerd . . .	40,000	10,900	4026	8
Entrepr. Sulzer S. A., Winterthour	40,000	2,500	3833	7

Les conditions de travail.

Les contrats collectifs en Suisse.

En date du 31 mai 1929 l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail avait fait une enquête sur les contrats collectifs, alors en vigueur. Nous en avions publié les résultats sommaires dans la « Revue syndicale » en 1930, page 190. Ce n'est que dans le numéro de décembre des « rapports économiques et statistiques sociales » que l'Office fédéral donne de plus amples détails sur le contenu des contrats collectifs. Nous en extrayons quelques passages à l'intention de nos lecteurs.

A cet effet, il serait à souhaiter que des données de cette importance soient portées plus rapidement à la connaissance du public. Les contrats conclus en 1929 sont pour la plus grande partie déjà échus et remplacés par d'autres. Etant donné qu'il existe une statistique permanente sur le total des contrats collectifs, les résultats devraient en être publiés périodiquement dans le plus bref délai. Ces données n'ont de valeur réelle que si elles sont d'actualité.

En date du 31 mai 1929 il y avait 303 contrats collectifs en vigueur englobant 9388 entreprises avec 64,786 salariés. Le tableau suivant relate les points principaux faisant l'objet de ces contrats: